

Jean B^{te} Sauriat

Prêtre de l'Oratoire

Entré en 1770

Né à Poligny

, le 12 juin 1752.

Mort à

, le

Notes bio-bibliographiques

J. Bonnard
Prêtre de l'Oratoire

L. P. Jean Bte Saurist

1788-89 Beaune supérieur 3^e année

Le Père Jean B^t Sauriat

Voir deux lettres de lui dans Emile Le Bon Joseph Le Bon dans sa vie privée et dans sa carrière politique. Paris, Dentu, 1861, in 8 de ij-375 p.

page 4 et 5

M. M. 613, p. 99, N^o 397

Jean Baptiste Sauriat, né à Poligny, diocèse de Besançon le 12 juin 1752,

reçu le 12 Nov. 1770 aulique = Prêtre le

1775 Riom 4^e

1776 " 3^e

1777 Beaune préfet de pension

1778 Lyon, suppléant

1779 " "

1780 Beaune philosophie

1781 " physicien

1782 " philos.

1783 " physicien

1784 Montbrison préfet

1785 " " voix active

1786 " "

1787

1788 Beaune supérieur

Le P. Jean B^t Sauriat fait partie de la mission donnée à Beaune

le 23 mai 1784, fondation Michel Grozelier

M.M. 607, 5^e catalogue, N° 1478 =

Jean Bte Sauriat, du diocèse de Besançon, entré à Lyon en 1770, prêtre

MM. 611 , page 150 , N° 496

Le Conf. Jean Bte Sauriat, laïc

Né à Poligny 12 juin 1752

Fils de Jean François Sauriat et Pierrette Bressand

Humanités à Poligny et la logique aux dominicains de Poligny

Entré à ^{Lyon} Paris le 3 Nov , vêtu le 2 X 1770

Pension 200^{fr} ^{études fort médiocres. Esprit juste, caractère aimable}
^{il est en état de se rendre utile}
^{15 oct. parti pour Arles}

M.M. 616, p. 1 N° 5

Le confrère Jean Bte Sauriat, laïc,

né à Poligny (Jura) 12 juin 1742

fils de Jean François Sauriat, bourgeois et Pierrette Bressand

humanités et logique à Poligny

entré à ~~Paris~~ Lyon le 3, admis le 12 novembre 1770

Liste d'avril 1790

J Bte Sauriat, supérieur du collège de Beaune, 37 ans 1/2, entré en 1770

prêtre à la Trinité 1783

Liste des Amoblés =

1785 Montbrison Oct

1788 Beaune, supérieur

C'est lui qui chassa Le Bon de l'Oratoire

effon catalogue = Jean Bte Sauriat, Du diocèse de Besançon, entre à Lyon en 1770

Mon très cher

Lagny de J. B. S.

1

LIBRARY
CONSTITUTION
BIBLIOTHEQUE

Vous me faites un reproche de n'avoir point
accepté la place que vous m'avez fait proposer. j'ai craint
de ne pas pouvoir remplir toutes les obligations qu'elle
impose. j'ai par une semblable crainte refusé une place
de vicaire de cathédrale à Dijon, et Claude, l'archevêque
celle de superieur de séminaire à Langres, de directeur à
Troyes. elles exigent toutes un travail au-dessus d'une
santé que je n'ai pas su ménager, et des connaissances
que cette même santé m'a empêché d'acquiescer. //
L'emploi d'archevêque m'a toujours effrayé par l'idée
des suites que peuvent avoir les fautes même involontaires.
j'étais dans l'intention d'attendre que la suppression de
l'oratoire fut décrétée, et si sans me rendre aux raisons
de mon père, je fus parti comme je l'avois projeté le
lendemain de la nôtre d'aine & du courant, je n'aurois
pas manqué à la promesse que j'avois faite. Mais
démarche de ma part pour la cure à laquelle on m'a
nommé; j'ai plutôt agi pour ne pas être nommé; je
n'ai accepté que 3 heures après l'élection; je voudrais
aujourd'hui que le curé auquel je succède me mit dans
le cas de ne point lui succéder, en prêtant comme j'en ai
pris le serment de son nomme public. je suis dans
la disposition j'en pourrais donner ma démission
si on le juge à propos. tout doit en excuser. rapports de

M^r Massieu qui me feroit regarder notre suppression
comme prochaine, par son modique, insuffisant avec un
revenu de 950^{fr}, voisinage du père Xavier, regret de ce que j'ai
souffert et prévois que de ce que je devrais souffrir. Je dois
être juste à nos pères qui n'ont pu de l'indolence pour
la peine les emplois se sont bien faits, nulle histoire
dans le collège, personne de regardant dans la ville, la porte
toujours fermée, comme de coutume, à neuf heures: mais
l'oraison & autres exercices ^{un peu} négligés, d'une manière de
parler un peu libre, des espèces de parties, du froid, &c. il est
aisé de prévoir que les supérieurs ne sont point des
emplois agréables dans les circonstances actuelles. une
raison à charge à raison du petit nombre de pensionnaires
point d'autre paiement qu'en assignats, difficulté encore
d'être payés, aucune provision, le vin hors de prix, peu à
espérer du côté de la ville, rien de la part du régime puisque
l'on a porté en conseil jusqu'à des ports de lettres, tandis que
j'ai reçu moi-même plusieurs imprimés du p. vauille. je
ne reproche aujourd'hui de vous avoir souffert une perte
au sujet de la maison de Beaune, je l'ai fait à l'instigation
du père et au vu de visiteurs. C'est inutilement qu'il m'a
demandé d'assister pour avoir des secours, le père j'ai
débrouillé à inutilement fait un mémoire à Lyon pour
démontrer qu'il falloit 2000^{fr} à la maison de Beaune le
p. vauille a agi différemment qu'il parloit avant d'être
procureur général. Il m'a vu à bout de me faire payer des
dettes que je n'avais point contractées. je le vois redoublé
aujourd'hui à la maison, il a touché toutes nos vantes et les
rnières: j'ai cependant payé encore une traite de 150^{fr} que
j'aurais pu refuser en représailles d'un billet qu'il a refait
payer l'année dernière, je n'avais aucune lettre d'avis.

je ne prétends point me plaindre. Mon révérend père; j'aimais
vous faire voir si ma position est agréable. voyez vous
mes services encore utiles. Doutez vous la diminution de la
place à laquelle je venais d'être nommé. je suis prêt à la faire
séparer même que mon prédécesseur se vade à la lettre
que j'ai lui ai fait tenir par mon frère. j'ai annoncé à mes
confères que je regretterais plus d'une fois l'oratoire,
et je les ai fait convaincre qu'ils le regretteraient
eux mêmes. j'aurais souhaité vous voir, mais à regret
avec vous; vous m'avez annoncé que je ne

pourrais quitter mon poste pour faire le
voyage de Paris, je vous ai obéi. conservez ^{mon} tout à
moi je vous prie, une part dans votre satisfaction
le tout est malheureusement venu où je ne
puis vous dire sans être taxé de flatterie que
se conserveront ^{pour vous toute une vie} les sentiments de respect le plus
profond. Vos

Mon révérend père

Beaune le 25 jbre

1791

votre très humble
et très ob. serviteur

Lauriat prie de le dire

M^r Bernier cy devant notre confère est venu
avant mon départ m'annoncer les larmes aux
yeux qu'il quitta l'oratoire à cause du nouvel
ordre de chose qu'il prévoyait.

je vous prie de pardonner les inexactitudes et les erreurs
de ma lettre; je suis pressé par la crainte de manquer le
courrier.

enregistré
le 10
juin 1800
par
le
secrétaire

tt

JEUNE

Qu Révérend

Révérend père pour prêtre
de la Trinité et assistant
de la congrégation à St
honoré

A Paris



Erzgrube da

Marshall's - 1st of March

The above was taken from the original manuscript.

j'attendois une lettre de votre part. votre absence
pourroit nous mettre dans l'embarras. Le p. d'abord
ni la chelonje ni la 2^e de p. s'achant ne vont plus
non plus de l'endroit dit ~~l'endroit~~ l'endroit qu'il a
embrasé par, et attendroient des ordres. vous avez
6 p. et 1 p. dans les environs il pourroit se charger
de la 2^e si elle n'est pas venue. Le p. préfet de celon
de longjumeau depuis hier n'est plus d'avis qu'elle la soit
et les gens de l'école d'avis leur village longjumeau comme
de continuer. Les facteurs que nous nous en iront
le p. nos vingt. envoies un chelonje un peu de mine
le p. peut pourroit il faire notre affaire. Madame
la mere denieroit qu'il se rapprocha d'elle: le pere
mont richard ne pourroit. Il ne se peut avec
circonstances, et ne seroit-il pas possible d'engager
le p. nos vingt à venir. pour que nous l'arrange

projet d'arrangement
superieur. D. L. B. Savoyet

Le 1^{er} preset Marchand Claude Augustin

Le physicien Marechal Joseph Antoine Marechal.

Le rheteur Charles Philippe Boniface Musset

Le 2^d Jean - Marie Poirache

Le 3^e David Marie Garnier

Le 4^e Charles Joseph Lemaire
A. Schuyt

Le 5^e Louis - Andre

Le 6^e Louis - Marie Bacharic Couturon

Je suis avec respect

Mon respectueux pere

Beanne le 25 globe avec ob. humble

et pres ob. servile

Marie Poirache

*to pass
it's
every-
one
will
runne
aboye
the
ere
—
ange*

8

21



NOUS soussignés LOUIS PETIT, ANTOINE DE
BALAGNY, ANTOINE-LOUIS VUILLET, composans
le Régime de la ci-devant Congrégation de l'Ora-
toire, certifions à tous ceux qu'il appartiendra, que
M. *Jean Baptiste Jauriat*

né le *Jeux Jour mil Sept Cent cinquante deux*
étoit Membre de ladite Congrégation, lors de la
suppression, & qu'il y avoit été reçu le *trois novembre*
mil Sept Cent soixante dix En foi de quoi Nous avons
signés le présent Certificat, que nous avons fait
sceller de l'ancien Sceau de ladite Congrégation.
Fait à Paris, le 16 Juillet 1792.

Petit

Arbalagney

Vuillet
3



Merlet Secrétaire.

Merlet



(Faint, illegible text from bleed-through)

President
President
President

179 20 21.

NO. 1000

John, David
Joseph, John